

- MAGAZINE -
n°8

Pipelette

PARIS

Je me souviens...





Je me souviens...

Tout est parti d'un programme de France Musique. Pour son émission quotidienne «Allegretto», la productrice Denisa Kerschova avait choisi de présenter des œuvres musicales de manière originale, en prenant comme fil conducteur un livre de Georges Perec. J'ai dressé l'oreille car, même si je n'avais jamais lu de livre de cet écrivain, mon épouse m'en avait souvent parlé. Mon attention a redoublé quand Denisa Kerschova a cité le titre de l'ouvrage : «Je me souviens».

Le collectionneur est tourné vers le passé. C'est même sa raison d'être. Au risque de négliger le présent et de n'envisager le futur que comme le temps qui lui reste pour compléter sa collection...

C'est donc avec gourmandise que j'ai écouté la lecture d'extraits de ce livre, ponctuée de morceaux de musique.

L'ouvrage de Georges Perec est fragmenté en 480 «souvenirs». Chacun porte un numéro et c'est l'unique classement du recueil. Les «Je me souviens» n'obéissent à aucune logique chronologique ou thématique. La mémoire navigue entre le jazz, la publicité, l'enfance, l'automobile, le cyclisme, la politique ou des événements qui ont marqué une époque, tantôt dramatiques, tantôt joyeux.

Peu importe leur caractère insignifiant ou leur brièveté, les souvenirs de George Pérec nous ramènent aux nôtres. Ils agissent comme des déclencheurs de mémoire, des révélateurs de souvenirs réels ou fantasmés.

L'auteur se délecte des approximations qui entourent les souvenirs d'enfance. Voici quelques extraits, accompagnés de leur numéro d'ordre.

209

« Je me souviens que dans le Livre de la jungle, Bagheera est la panthère, Mowgli le petit homme et les Bandar-Logs les singes (mais comment s'appellent l'ours et le serpent?). »

336

« Je me souviens aussi que l'Express s'étant sous-titré «L'hebdomadaire de la Nouvelle Vague», le Canard enchaîné avait fait remarquer qu'on aurait davantage attendu d'un organe de presse qu'il se vante de donner des nouvelles précises. »

344

« Je me souviens du Golf Drouot (je n'y suis jamais allé). »

244

« Je me souviens que Stendhal aimait les épinars. »

243

« Je me souviens des 121. »



366

« Je me souviens du vase de Soissons. »



415

« Je me souviens des batailles de polochon. »

382

« Je me souviens de la colombe de Picasso, et de son portrait de Staline. »



38

« Je me souviens de «quand les parents boivent, les enfants trinquent. »

354

« Je me souviens qu'un des trois petits cochons s'appelle Naf-Naf, mais les autres ? »



Jouets Citroën - Citroën C4

361

« Je me souviens quand j'ai appris que Köchel (Queue-Chelle) était un homme et ce que voulait dire BWV. »

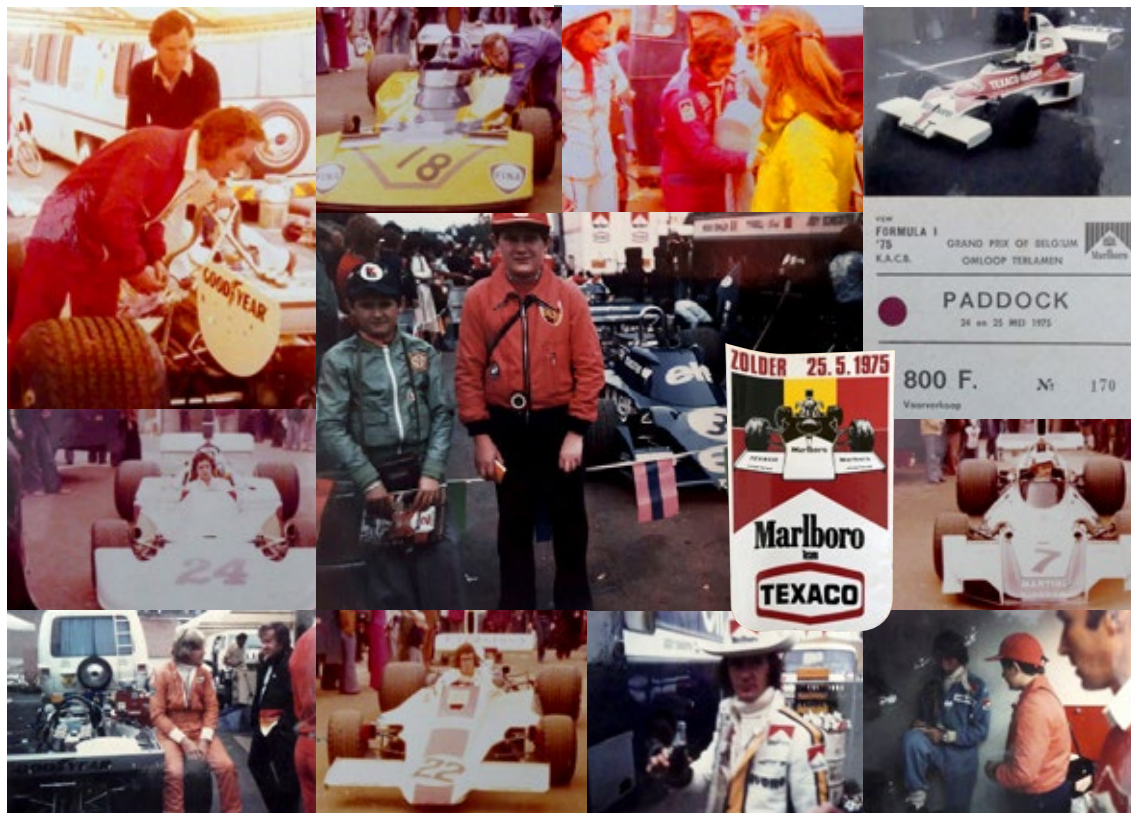


333

« Je me souviens de la bande à Baader. »



Je vous invite à vous procurer ce livre, paru initialement chez Hachette. Et comme l'auteur a expressément demandé à l'éditeur de laisser quelques pages blanches à la fin de l'ouvrage pour que le lecteur y consigne à son tour ses souvenirs, Pipelette se lance et se souvient.



Je me souviens de mon premier Grand Prix.

J'avais 12 ans. C'était le 25 mai 1975 en Belgique, une époque où, pour une somme modeste, les passionnés pouvaient encore approcher les voitures et leurs héros. Je me souviens d'une caravane stationnée sur le parking des concurrents et de l'homme assis à l'intérieur. Son visage m'était familier : c'était John Surtees. Il avait été surpris qu'un gamin de 12 ans le reconnaisse, alors qu'il avait déjà raccroché son casque depuis un bon moment et que

sa dernière victoire remontait au Grand Prix d'Italie 1967 sur une Honda de Formule 1. J'aimais ces monoplaces blanc et rouge venues d'un autre continent, avec leurs radiateurs frontaux qui obligeaient les ingénieurs à concevoir des autos ventrues, tout en rondeurs. C'est Colin Chapman qui déplacera les radiateurs sur les flancs, en 1970, sur sa Lotus 72. L'espace libéré permettra de concevoir un capot plongeant et un profil en coin qui feront école.

John Surtees fut champion du monde en 1964 et, à ce jour encore, il est le seul pilote à avoir remporté le titre suprême sur deux et quatre roues. J'avais douze ans et savais déjà à quel point la décennie précédente avait été fabuleuse. Mais ignorais que je vivais les dernières «belles années» du sport automobile, celles où l'humain avait encore sa place.

Les droits de télévision, les sponsors et la présence des grands constructeurs aux moyens financiers quasiment illimités allaient modifier à tout jamais ce sport. Il me reste quelques photos, des autocollants et un petit carnet à spirale délavé contenant des autographes, dont ceux de John Surtees, Emerson Fittipaldi, Patrick Depailler, Jacques Laffite, James Hunt, Guy Ligier... Des petits riens qui me lient au passé.



Kanda et Mandarin - Monoplaces Honda



Champion - Honda F1



MA PREMIÈRE FOIS



RD Marmande Surtees



Mandarin - Honda F1



Politoys, Mandarin, Tomica Dandy et Champion - Monoplaces Honda



Tomica - Monoplace Honda

Jo Schlesser, quelques instants avant le drame à Rouen en 1968



AR - Peugeot 201



Dinky Toys - Peugeot 203



AR - Peugeot 201



Dinky Toys - Prototype bois, essai de couleur et Peugeot 204



416

« Je me souviens que le numéro des «Peugeot» (201, 203, 302, 303, 403, 404, etc.) avait un sens précis, et aussi le numéro des locomotives (par exemple : Pacific 231). »



Dinky Toys - Peugeot 404, Afrique du Sud

227

« Je me souviens que le cycliste Ferdinand (Ferdì) Kubler portait ses lunettes de soleil (en mica avec un serre-tête élastique) au-dessus de la saignée du coude, ainsi que le faisaient généralement les champions de ski, alors que les cyclistes les relevaient sur leur front ou au-dessus de la visière de leur casquette. »



Poichinelle - Willys porte vélos



JRD - Citroën traction coupé

246

« Je me souviens que Citroën utilisa la Tour Eiffel pour une gigantesque publicité lumineuse. »



JRD - Citroën traction cabriolet

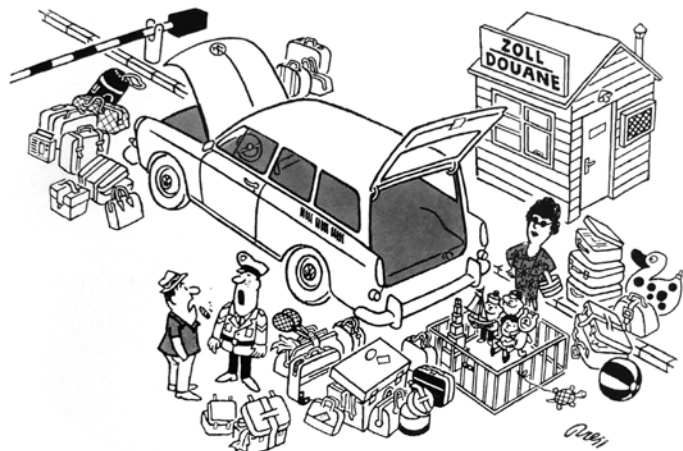


Je me souviens que je n'aimais pas la 504!

Je m'étais disputé avec un camarade au sujet de l'esthétique de cette auto. J'ai changé d'avis en rencontrant mon épouse. Son père avait une version break dans laquelle il transportait toute la famille. Il m'avait souvent vanté et démontré les qualités d'une voiture qui pouvait ramener d'Espagne ou d'Angleterre toutes sortes de victuailles et de boissons que l'on ne trouvait pas en France – du moins pas au même prix. Il racontait que cette voiture sans prétention, d'autant plus insignifiante qu'elle était couverte de poussière et transportait des enfants à qui l'on avait intimé de dormir, constituait à elle seule un sésame pour franchir les frontières. Je me souviens de sa truculence lorsqu'il racontait ses aventures à la fin du repas, sous l'œil mi-complice mi-réprobateur de ma belle-mère.



Solido - Peugeot 504



CELLE QUE J'AI APPRIS À AIMER



Dinky Toys - Peugeot 504 cabriolet

Solido - Peugeot 504

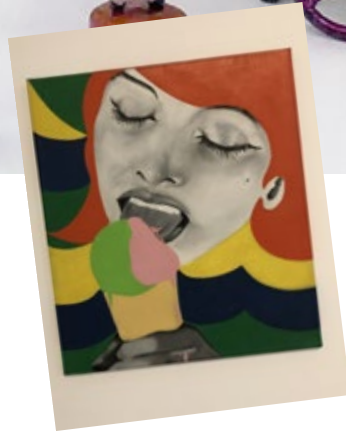


Dinky Toys - Peugeot 504, couleurs hors-commerce



Plank - Torpedo / Erzgebirge - Personnages

Je me souviens des samedis soir de fête.



Il fut un temps où la «fête» du samedi soir consistait en une visite à l'hypermarché régional. Dans l'Oise, il fallait aller à Creil car, au début des années soixante-dix, on cherchait à protéger le petit commerce et l'ouverture d'une grande surface ne se faisait qu'à certaines conditions. Mais je ne me souviens plus de l'enseigne.

C'était il y a cinquante ans ! On déambulait en famille dans ce temple de la consommation et en prenait plein les yeux : des centaines de mètres de rayons de barils de lessive et de papier toilette ! Le clou de

la visite, c'était le rayon des surgelés et les cônes glacés que l'on ne trouvait auparavant que chez les glaciers ambulants. Acheter une boîte de 4 cônes qu'on savourait en poussant le caddie plein à ras bord sur le parking du supermarché, c'était l'apothéose de la soirée.



Solido - Lambretta glacier



Budgie - Bedford



Corgi Toys – Commer Mister Softie / Tri-Ang – Morris Wall's



Corgi Toys - Ford Thames Wall's



CR - de Dion



29 D - AUTOBUS PARISIEN
Long. III $\frac{m}{m}$.

Dinky Toys - Détail catalogue



France - Renault bus



« Je me souviens quand il y avait
des petits autobus bleus
à tarif unique. »



AR - Renault TN4H, variantes

51

« Je me souviens des autobus à plate-forme : quand on voulait descendre au prochain arrêt, il fallait appuyer sur une sonnette, mais ni trop près de l'arrêt précédent, ni trop près de l'arrêt en question. »



SR - Serpollet omnibus deux étages



SR - de Dion bus



Carrion Petit (CP) - de Dion bus



CR - de Dion bus

468

« Je me souviens que les autobus étaient désignés par des lettres et par des chiffres, d'où le célèbre «S» des Exercices de Style, devenu 84. »



Tomte Lardel - Volkswagen

Je me souviens du muret en brique...

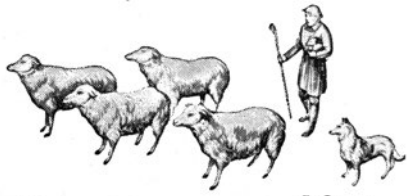
...qui longeait la grande cour de l'école Hersan à Compiègne. Sa hauteur semblait avoir été étudiée pour que les enfants puissent y faire rouler leurs autos miniatures avant de rentrer dans la cour. Ce muret était fort long et, une fois passé le porche, on pouvait faire parcourir à son auto le chemin inverse. Sa largeur facilitait les manœuvres et une grille délimitait la chaussée imaginaire. J'y ai testé un nombre incalculable de miniatures. J'en avais souvent une dans chaque poche.

C'était une époque où le statut d'enseignant légitimait l'autorité. Lors des sorties de classe, maîtres et maîtresses se débrouillaient seuls, comme les bergers avec leurs moutons. Pas besoin de parents d'élèves pour les seconder. Nous étions dociles et obéissants, sans la moindre idée de rébellion.

J'entends déjà les commentaires : c'est vrai, c'était mieux avant... Combien de fois n'ai-je pas entendu les maîtres nous dire que nous étions moins intelligents, moins appliqués que les enfants de la génération précédente, à tel point que j'en avais conçu une forte inquiétude sur le devenir de la civilisation ! J'ai compris plus tard que chaque génération était différente. Je viens d'avoir une petite-fille et me dis que son statut de femme ne sera sans doute pas un handicap, comme il a pu l'être pour les générations précédentes.



École Hersan à Compiègne



N°6 — Berger et Moutons 10, »



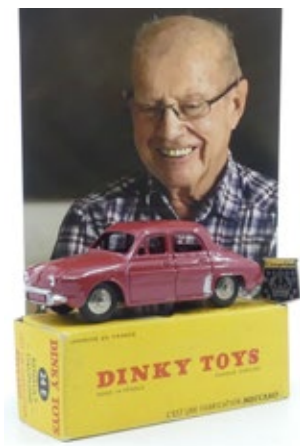
Dinky Toys - Coffret berger



Corgi Toys - Batmobile



Solido - Alfa Roméo GTZ Police

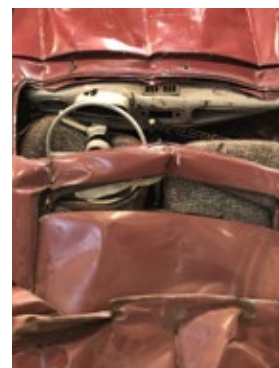


Dinky Toys - Renault Dauphine

Je me souviens du porte-cigarettes que mon père avait bricolé sur sa Dauphine.



Je me souviens surtout du jour où, courbé sous le volant, il essayait de le décoller de la planche de bord pour le récupérer et le remonter sur sa Simca 1501 blanche, achetée d'occasion à un cadre du constructeur de Poissy. C'est mon plus vieux souvenir automobile. La Dauphine était brique, comme la Dinky Toys et comme celle que César a compressée, exposée au Mamac de Nice. Mon père avait utilisé plusieurs boîtes de polish pour lui redonner un semblant de teinte d'origine avant de la revendre à ma tante.



Dinky Toys - Prototype Renault Dauphine



CIJ - Renault Dauphine

Je me souviens très bien comment, dans cette Dauphine, notre père réussissait à nous distraire dans la dernière partie du trajet entre Compiègne et Cabourg en Normandie. Nous étions assis à l'arrière, fatigués et énervés. A quelques encablures du but, il lançait le concours : «le premier qui voit la mer a gagné !» Au delà de la petite route et des champs verdoyants, assagis et dubitatifs, nous cherchions des yeux le ruban bleu. Aujourd'hui encore, j'éprouve le même plaisir lorsqu'au bout de la route, au détour d'un virage, je découvre la mer.



Norev - Renault Dauphine

Je me souviens des Mistral gagnants.



J'en ai effectivement gagné quelques-uns... ce qui relève de la simple logique, vu la consommation que j'en faisais ! Je pourrais sans doute essayer de calculer toutes les Norev que je n'ai pas eues parce que je dépensais ma petite monnaie en bonbons.

C'était la même marchande qui, dans sa boutique située à deux pas de celle de mes parents, vendait Norev et bonbons. Bien que tout y soit impeccablement rangé et épousseté, mon frère et moi avions surnommé cette boutique «le petit bazar». La dame vendait aussi des Dinky Toys. Il faut dire que, dans les années 67-68, cette marque avait commencé sa descente aux enfers et devait désormais se contenter de détaillants plus ordinaires, voire même de magasins de puériculture. Je me souviens notamment d'une Citroën DS19 police qui trônait en vitrine entre poussettes et landaus, à l'angle de la rue Napoléon et de la rue de l'Etoile à Compiègne. Les Solido et Corgi Toys avaient remplacé les Dinky dans les beaux magasins de jouets.



Dinky Toys - Citroën DS 19 Police



Norev - Coffret Zone bleue





Dinky Toys - Ensemble autoroutes



Dinky Toys - Extrait catalogue



Photo officielle de l'équipe de Saint-Étienne en 1976

Je me souviens
que mon père
nous avait
emmenés, ...



Grand prix de Reims

... mon frère et moi, voir le «Grand Saint-Étienne de 1976» au stade Auguste-Delaune à Reims. Nous avons assisté à la dernière journée du championnat, le 19 juin 1976. Le Stade de Reims l'avait emporté 3-2 après avoir été mené de deux buts au score. Carlos Bianchi, l'avant-centre, avait inscrit un doublé. Mon père avait connu le « Grand Reims » de Kopa et Just Fontaine et il nous en parlait avec émotion. À Reims, il avait aussi connu le circuit routier. Il y avait assisté à une course mais ses souvenirs étaient lointains et imprécis. Il s'agissait sûrement d'une épreuve nationale et non d'un Grand prix de l'ACF. Reims fut donc pour moi, adolescent, le symbole d'un passé glorieux mais lointain. En 1976 déjà, la vue de la végétation envahissant les tribunes et les stands lors de notre arrivée par la nationale 31 avait été un choc. J'avais idéalisé l'endroit, mes souvenirs étaient alimentés par les photos des livres consacrés au sport automobile. Voir ce circuit à l'abandon m'avait empli de tristesse. Le temps qui passe fait des ravages sur les hommes et leurs ouvrages.



Dinky Toys - Présentoir



Soldo et Dynam - Alpine Formule III et Norev - Matra F2



Minialuxe - Vanwall monoplace



Injectaplastic - Matra F2 et Alpine F3





Minialuxe - Ferrari Dino monoplace



RD Marmande - Ferrari 1500
GP de Pau, 1949, R. Sommer



58

« Je me souviens que le coureur automobile Sommer était surnommé le «sanglier des Ardennes. » »



Dinky Toys - Opel Commodore

78

« Je me souviens de «Les yeux fermés, j'achète tout au Printemps» et de «Quand je les ouvre, j'achète au Louvre. » »



Minialuxe - Ensemble de taxis

60

« Je me souviens des G7 avec leurs vitres de séparation et leurs strapontins. » »



Je me souviens de la mort du Général de Gaulle,



Daniel Tufféry (à gauche)



Dinky Toys - Panhard EBR et Citroën DS19

un jour de novembre 1970, et surtout des journaux du soir annonçant la nouvelle. Je me revois sur la place de l'hôtel de ville de Compiègne. Il semblait qu'un monde s'écroulait. Je revois aussi, dans un hebdomadaire paru quelques jours plus tard, l'image de l'EBR transportant le cercueil recouvert du drapeau tricolore. La tourelle avait été démontée. Quand je vois un EBR Dinky Toys, je repense à cet événement.

Ma mémoire associe ce souvenir à une autre histoire de cercueil. Quand mon frère et ami Daniel Tufféry décéda en janvier 2016, la famille organisa une petite cérémonie au marché Jules Vallès où il exerçait, avant son inhumation à Saint-Poncy dans le Cantal. Comme une dernière facétie, Daniel avait préparé une surprise à tous ses amis, peut-être pour rendre la cérémonie moins triste, ou pour qu'on l'oublie moins vite. Quand le personnel des pompes funèbres ouvrit les portes du corbillard, apparut un cercueil peint en «bleu Bugatti». Son fils Stéphane nous apprit que Daniel, qui n'avait pas eu le plaisir de rouler dans un des bolides de Molsheim, souhaitait s'en offrir l'illusion pour son dernier voyage.



France - Monoplace



CIJ - Renault 1000kg corbillard

Cela me ramène à un autre souvenir de Daniel, alors qu'il débutait son activité professionnelle à Saint-Ouen. Je peux aisément trouver la date : elle figure sur mon permis de conduire ! Mon père avait souhaité que je passe comme lui mon permis le jour de ma majorité : le 23 avril 1981. Une grève nationale contraria ce projet et je ne pus m'y présenter qu'un mois plus tard, le 23 mai. A l'époque, en cas de réussite, l'examineur vous remettait immédiatement un certificat provisoire attestant que l'on était apte à conduire. C'était un samedi matin. Après le déjeuner, mon père me prêta son auto pour que j'aille au marché aux puces, tout seul comme un grand. Tombé en panne en repartant de la porte de Clignancourt, je retournai chez Daniel pour demander de l'aide. C'est avec son taxi Austin FX4 qu'il vint me dépanner... un taxi mauve ! Celui-là même qui avait figuré dans le film d'Yves Boisset. Je crois me souvenir qu'à l'écran son chauffeur était Fred Astaire.



CD - Bugatti



Dinky Toys - Austin taxi



CD - Bugatti

298

« Je me souviens du gang
des tractions avant. »



Solido - Citroën traction (Mosquito)



Je me souviens du bulletin d'information de 7 heures...

... de la station «Europe 1», le lundi 15 juin 1970. Il annonçait la victoire de Porsche au Mans. Je n'étais pas encore passionné par l'épreuve mais me rappelle combien ce succès avait marqué le présentateur. Porsche, favori de l'épreuve depuis 1968, date de la mise en place du nouveau règlement bannissant les moteurs de cylindrée illimitée, décrochait enfin la victoire après une série de déconvenues. Si la marque avait été sacrée au championnat du monde en 1969, elle avait dû s'incliner cette année-là dans la Sarthe pour une poignée de secondes, face à une Ford GT40 d'un autre âge mais plus puissante avec un certain Jacky Ickx au volant. 1970 fut le début d'une série de triomphes Porsche au Mans. Le constructeur de Stuttgart est d'ailleurs toujours détenteur du plus grand nombre de victoires au classement général. Mais l'auto victorieuse ne fut pas celle que l'on attendait. C'est même la plus lente des 917 aux essais qui s'imposa, équipée du «petit» moteur de 4,5 L.



Champion - Porsche 917 K

Je me souviens aussi très bien de l'arrivée chez notre boulanger, rue Saint-Lazare à Compiègne, des différentes versions de la Porsche 917 signée Champion, toutes plus belles les unes que les autres, et du présentoir trônant en vitrine à côté des gâteaux ! Une véritable explosion de couleurs et de décorations chamarrées. Les motifs «psychédéliques» m'avaient enchanté. Je m'en souviens bien mieux que des gâteaux qui étaient assez quelconques.

Vingt ans plus tard, j'ai fait la connaissance de M. Juge qui dirigea de main de maître la marque Champion. Il m'expliqua la politique «agressive» qu'il avait menée avec l'aide d'une solide équipe de représentants, n'hésitant pas à démarcher toutes sortes de commerces, comme cette boulangerie que je fréquentais quotidiennement.



Solido et Solido Brosol – Porsche 908

Je me souviens aussi que la reproduction par Solido de cette fameuse Porsche 917 numéro 23 victorieuse en 1970 s'avéra un obstacle quasi infranchissable au début de notre collection de bolides de course. En 1975, elle était déjà introuvable. Et beaucoup de collectionneurs ignoraient même son existence, du fait de son absence des catalogues. La raison en est simple. M. de Vazeilles, qui était aux commandes de Solido, constata rapidement qu'il ne pourrait concurrencer la version Champion ! Cette dernière, certes moins fidèle que sa concurrente, avait l'énorme avantage d'être immédiatement identifiable grâce à sa décoration appliquée sur la chaîne de fabrication. Ce fut un sérieux atout de Champion que d'offrir des miniatures toutes décorées. J'appréciais beaucoup les indications sur la boîte relatives au



Champion - Porsche 917 K, 917 C et Matra 650 - 1/60°

palmarès de l'auto et aux circuits : Daytona, Monza, Le Mans, Montlhéry... Autant de noms mythiques qui me faisaient rêver. Devant la complexité de la décoration à appliquer, Solido avait choisi de laisser faire le client. L'auto en vente était donc unicolore – orange –, l'acheteur devant positionner lui-même les bandes blanches. Un sérieux handicap que la direction de Solido comprit tout de suite. L'entreprise choisit donc logiquement de remplacer cette version du Mans 1970 par la version «Gulf», celle qui s'était imposée aux 24 heures de Daytona, première manche du championnat. Il faut dire que la sortie du film «Le Mans» de Steve Mac Queen qui faisait la part belle aux «Gulf» conforta la direction dans son choix. La couverture du catalogue 1971, signée Jean Blanche, qui montre l'auto de nuit sous la pluie est, à mes yeux, la plus réussie de tous les catalogues Solido.

Nous avons mis deux ans pour la trouver !



Solido - Catalogue 1971



Solido - Porsche 917 K



Je me souviens aussi de l'étonnante version proposée par Minichamps il y a une quinzaine d'années. Cette marque nous a habitués à l'excellence. Pourtant, dans un coffret distribué uniquement dans les concessions Porsche et qui contenait 7 modèles ayant participé à la classique mancelle, quelle ne fut pas ma surprise de constater que la glorieuse gagnante de l'édition 1970 était de couleur bordeaux ! La miniature, aux formes par ailleurs fidèlement reproduites, avait été affublée de cette teinte au lieu du «Blutorange Farbcode 2310». Le journaliste Jean-Marc Teissedre m'en a donné l'explication quelque temps après. Minichamps avait pris comme modèle l'auto exposée au musée Porsche qui avait été restaurée dans cette couleur erronée ! Le coffret reproduisait non les véritables versions de ces Porsche telles qu'elles avaient brillé sur le circuit sarthois mais les pseudo-versions «mancelles» exposées au musée. La nuance est de taille.



Minichamps - Porsche 917 K



Minichamps, Champion, Spark, Mercury et Solido - Porsche 917 K, Le Mans 1970



Dinky Toys - Bedford "S" et Guy Warrior fourgons

322

« Je me souviens que j'avais l'ambition d'avoir un jour les 57 variétés Heinz. »



133

« Je me souviens que ma première bicyclette avait des pneus pleins. »

Je me souviens de mon premier vélo et surtout de son petit fanion. C'était un Peugeot. Encore aujourd'hui, acheter un vélo est un réel plaisir.



Dinky Toys - Austin fourgonnette



SR - Taxi

310

« Je me souviens de :

- Quelle différence y'a-t-il entre la Tour Eiffel, ta chemise et ma famille ?
- ?
- La Tour Eiffel est colossale et ta chemise est sale au col !
- ? et ta famille ?
- Elle va très bien merci. »



SR - Morane-Saulnier





Je me souviens,
combien enfant,
j'aimais les petits
gadgets des
Corgi Toys,

notamment la caisse à outils du pick-up dépanneuse Volkswagen et ses outils miniatures. J'appréciais aussi les personnages incassables en caoutchouc, minutieusement peints, qui animaient certains modèles : le policier et son berger allemand en laisse, par exemple, mais aussi les cochons dans la bétailière Dodge. Pourtant, devenu adulte et collectionneur, cette marque a cessé de m'intéresser.



Hubley - Fourgon et Harley Davidson / Arcade - Chrysler Airflow



Corgi Toys - Bedford "S"

Corgi Toys a connu un succès planétaire mérité. Les produits répondaient parfaitement à l'attente des jeunes clients dont je faisais partie. La direction menait une politique commerciale intelligente et dynamique, n'hésitant pas à produire des versions spécifiques pour certains marchés. J'ai beaucoup voyagé et je peux dire que c'est la marque la mieux représentée dans le monde, avec Matchbox. Partout où je suis allé, j'ai vu des Corgi Toys en quantité. C'est ce qui m'a convaincu de m'intéresser aux versions export plutôt qu'à celles associées à mes souvenirs d'enfance. Souvent, les petits gadgets que j'aimais tant occultaient des faiblesses en matière de qualité de reproduction (approximation des lignes de certains modèles et gravure peu fine).



Dinky Toys - Ensemble de véhicules militaires

Je constate que, contrairement à certains collectionneurs, mes souvenirs d'enfance m'ont très peu influencé dans mes choix. Je pourrais aussi prendre l'exemple des véhicules militaires avec lesquels j'ai tant joué et que désormais je regarde distraitement.

L'amateur de miniatures a donc plusieurs manières de façonner sa collection. À partir de ses souvenirs d'enfance, à travers sa passion pour l'automobile ou par le biais de l'histoire des fabricants de jouets.

Pour ma part, je suis animé par la volonté de remonter le temps. J'ai été fortement inspiré en cela par les articles de la revue *Modélisme* dans les années soixante et par les différents ouvrages de cette période qui faisaient la part belle aux miniatures produites entre 1900 et 1930 : que ce soient les cast iron américaines que j'ai découvertes dans les livres de Mr Nakajima, ou les CD

et les AR décrites avec passion par Jacques Greilsamer. Pour moi, Dinky Toys n'est qu'un épisode de l'histoire de la miniature, aussi glorieux soit-il, au même titre que Solido. Remonter le temps et pouvoir situer ces modèles les uns par rapport aux autres afin de mieux appréhender l'histoire de la miniature automobile, voilà mon objectif. Je n'ai jamais joué avec des AR ou des CD, et pourtant elles m'ont fasciné dès le début de mon apprentissage de collectionneur.



Solido - Chars Sherman et Patton

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU



Corgi Toys – Volkswagen avec Cooper Maserati



Corgi Toys - Volkswagen (export Suisse)



Corgi Toys - Volkswagen (export Pays-Bas)



Corgi Toys - catalogues



Corgi Toys - Commer (export Allemagne et Pays-Bas)



Corgi Toys - Ford Zephyr et Bedford 10 CWT (export et Pays-Bas)

69

« Je me souviens de Brigitte Bardot quand elle chantait Sidonie a plus d'un
amant, Moi je ne crains personne en
Harley-Davidson ou La fin de l'été. »



Je me souviens, d'une anecdote personnelle.

Mon ami Gunnar venait d'ouvrir sa première boutique à Göteborg où je me rendais deux fois par an pour participer à la manifestation qu'il organisait, la plus conviviale que j'ai connue. Lars Holst était souvent là pour l'aider et je ne sais comment la conversation avait basculé sur la France. Je me souviens de Lars fredonnant avec un bel accent scandinave la chanson de Dario Moreno «Brigitte Bardot-Bardot ; Brigitte Bardot- Bravo... » Quelle surprise de constater qu'au pays des «blondes suédoises» c'était notre BB nationale qui ensorcelait mon ami !

Sans rapport aucun, je me souviens de la «Poupée niçoise». Je l'ai fréquentée en 1977. Située à Nice, comme son nom l'indique, cette boutique avait un rayon modélisme de très bon niveau. Nous y avons trouvé les premiers kits AMR (des transkits sur base Solido) mais aussi des AMR numérotées ainsi que des Conti montées sur socle. Bien que signées de l'illustre maquettiste italien qui avait enchanté les lecteurs de Modélisme, ces dernières étaient de moins belle facture que les AMR et les MRF françaises vendues montées et numérotées.



AMR - Ferrari 512 BB



Norev - Renault 30 TS (distribuées par le magasin "Miniatures Lyon")



Je me souviens
du 10 mai 1981.
Vous aussi ?

Je me souviens du 10 mai 1981. Vous aussi ? Une journée exceptionnelle. Mais peut-être pas pour tout le monde... François Mitterrand était élu Président de la République. C'était le premier scrutin auquel je participais et je n'avais pas pu voter au second tour car ce jour-là se déroulait l'édition de printemps du salon parisien Toymania, au PLM Saint-Jacques. Je me souviens que l'entrée au salon, à 7 heures, avant l'ouverture au public, se faisait par la rampe de service réservée au personnel.



IGRA - Skoda camion lance-missiles et automitrailleuse

Faire la liste de tout ce que nous y avons acquis serait trop long : 35 Volkswagen Tekno d'un coup, un Baroclem en boîte, des Poch en boîtes, de nombreuses Dalia, un Peugeot D3A bleu marine neuf en boîte... j'arrête là. Rentrés à Compiègne trop tard pour aller voter, pendant que certains préparaient leurs valises pour la Suisse et que d'autres faisaient la liste des denrées à stocker au cas où les chars russes entreraient dans Paris du fait de l'alliance du PCF avec le parti socialiste, mon père et moi, enivrés par nos achats et indifférents à l'étrange atmosphère de cette soirée, rangions amoureusement nos miniatures en sachant que nous ne connaissons plus jamais de jour comme celui-là.



Norev - Renault 18



LA PÊCHE MIRACULEUSE



Tekno - Volkswagen combi type 1

LA PÊCHE MIRACULEUSE



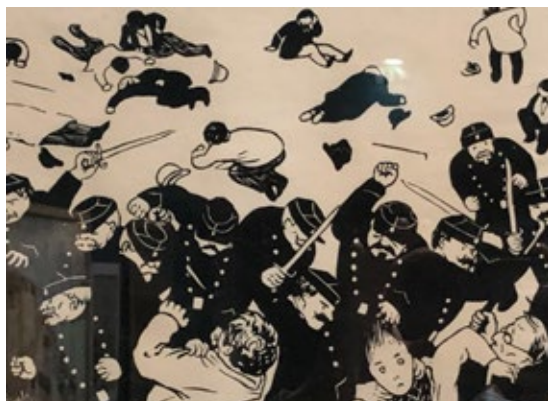
LA PÊCHE MIRACULEUSE



Meclene, Tekno - Volkswagen combi type 1

LA PÊCHE MIRACULEUSE





Je me souviens que, dans les années soixante,

la mode voulait qu'on place des fables de Jean de La Fontaine sur les supports publicitaires : buvards, pots de mou-tarde, protège-cahiers...

Cela sonne comme un titre de fable, une de celles qu'on apprenait à l'école : du bon sens, de la malice, des vérités pas toujours agréables à entendre pour la Cour de Louis XIV, au point que le fabuliste en sera écarté. Tout commence en 1900 avec l'exposition universelle. Elle attire près de 50 millions de visiteurs, chiffre considérable. Ces visiteurs veulent en ramener des souvenirs dont l'industrie va prospérer. Un commerce parallèle d'articles de bimbeloterie (dénommés «articles de Paris») et de jouets (dits «de quat'sous») se met en place. Des vendeurs à la sauvette s'installent sur les trottoirs et concurrencent les marchands établis, au point de provoquer des bagarres de rue. Les «Hirondelles» qui relèvent d'une unité de policiers tout juste créée et chargée



CR - Tramway

de patrouiller à vélo sont fréquemment appelées pour séparer les belligérants. Ce surnom semble leur avoir été donné non seulement du fait de leur grande cape flottant au vent mais aussi parce qu'elles chevauchent des cycles de la célèbre marque homonyme.

Les commerçants ayant pignon sur rue vendent des jouets provenant de firmes bien établies, françaises mais aussi allemandes. Ces dernières ont habilement négocié le passage de la fabrication artisanale à la fabrication de masse. Les jouets d'outre-Rhin sont principalement originaires de Nuremberg et leur provenance constitue un motif de dénigrement : 1870 et la défaite de Sedan sont encore dans les mémoires.



CR - Auto de course

Quant aux jouets proposés sur les trottoirs, ce sont bien souvent des copies que fabriquent de petites officines de ferblantiers, sises pour la plupart dans le quartier du Temple, dans le 3^e arrondissement. Pour mettre de l'ordre dans ce secteur d'activité, le préfet de police Louis Lépine et Emile Laurent son adjoint décident, dès 1901, de créer un concours-exposition de jouets. Ils réalisent vite qu'il est important pour les petits fabricants français inventifs de bénéficier d'une protection juridique. Ainsi, tout candidat inscrit au concours bénéficiera d'un dépôt de brevet gratuit pour les jouets présentés, afin d'éviter les contrefaçons. Résultat : 370 candidats et plus de 700 inventions sur ce thème lors de la première édition. Un véritable succès qui se répétera d'année en année. Le concours va progressivement s'ouvrir à d'autres secteurs d'activité et devenir le concours Lépine que nous connaissons.



CR - Attelage hippomobile



CR (F) – de Dion autobus / Distler (D) – bus à deux étages



CR - Double phaéton et Limousine



SR - Taxi



CD - Delahaye camionnette



CD - Delahaye ambulances



CD - Déclinaison de carroseries sur chassis Delahaye



SR - Unic Taxi



SR - Tonneau



SR - Torpédo avec chien



CR - de Dion autobus



AR - Peugeot 301



CD - Renault 40 cv camionnette

Les ferblantiers du 3^e arrondissement vont peu à peu disparaître. Ne resteront que CR et quelques autres. Il faut dire que la tôle lithographiée montre vite ses limites au niveau de la fabrication. Les Allemands conserveront longtemps ce matériau mais en France, le plomb va remplacer la tôle pour la réalisation des miniatures automobiles. SR (Simon Rivolet) fabriquera une série de miniatures (bus à étage, avion de Blériot, torpédo...) qui connaîtront un grand succès sur les boulevards et en boutique mais aussi à l'exportation : en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et même au Japon où elles seront copiées. Ces copies japonaises seront exportées vers les Etats-Unis où elles concurrenceront les SR authentiques.

Plus tard, CD perfectionnera la technique d'injection du plomb et proposera des modèles de taille conséquente, proche du 1/45^e et assez fidèlement reproduits. CD sera le premier fabricant à graver sur le châssis ou la carrosserie le nom du constructeur de l'auto reproduite. Quant à son concurrent AR (Autajon & Roustan), il nous donnera des Peugeot d'une qualité et d'une ingéniosité sans pareilles, allant même jusqu'à monter des roues avant à suspension indépendante sur ses miniatures (Peugeot 201 et 301).

Après avoir été le premier industriel à importer des machines de fonderie sous pression en 1919, Ferdinand de Vazeilles va proposer ses services à l'industrie du jouet. En vain : il ne parvient pas à convaincre les firmes existantes. Mais il a compris tout le potentiel de cette technique qui lui semble idéale pour la fabrication en grande série d'automobiles miniatures de qualité et, en 1931, décide de se lancer lui-même dans l'aventure. Ses fameuses autos démontables Solido feront le bonheur des enfants jusqu'en 1980 ! S'il est une firme innovante dans le secteur de la miniature automobile, c'est bien Solido : première à avoir utilisé le zamac, première à avoir installé des suspensions intégrales et première à avoir prévu des portes ouvrantes.

Je reste convaincu que l'esprit novateur dont ont fait preuve ces quelques fabricants français est une résultante du concours-exposition de jouets de 1901, voulu par Louis Lépine.



Les Jouets Citroën – Boîte de Citroën C4



Les Jouets Citroën - Ensemble de Citroën C4



AR - Peugeot 201 berline



319

« Je me souviens
des Carambar. »



375

« Je me souviens
de l'enlèvement de Fangio
(par des Castristes ?) »



Dinky Toys - Ferrari 500 F2 avec décoration triangle



Quiralu – Isetta Velam / Aludo - Vespa

367

« Je me souviens des Isetta,
et aussi de la vogue
des scooters. »



Siku - BMW Isetta et scooter

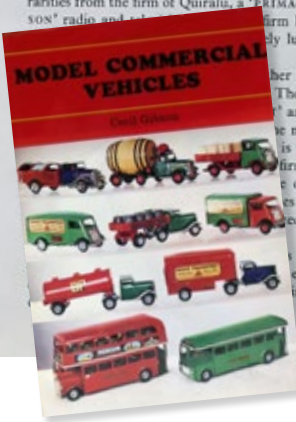


8 FOURGONS FRANCAIS

This is perhaps an unwise title, as I am uncertain of the difference between a 'camion', a 'camionette' and a 'fourgon', but the latter seems correct for a light van. These twelve could be spotted as French models even if they were stripped of their decals. An experienced collector can almost identify the country of origin blindfold by examining the way the model is constructed, how the body and baseplate are put together, the materials used for the wheels, etc. Most of these vans are taken from larger series, and some are quite rare.

Top row: The story of the firms that failed in the model car business is often more fascinating than the successes. The French firm of J.R.D. made a small series of 1/43 die-cast toys between 1958 and 1962 and then disappeared from the die-cast scene, which was a pity as their castings were good and most of the commercial vehicles were well done. These three little Citroën 2 c.v. vans are typically French with their corrugated roofs; reading from left to right, 'TOURING SECOURS' (roadside aid), 'AIR FRANCE' and a French postal van in an authentic shade of yellow.

Second row: Dinky Toys (France) made several models on this Citroën 1200 Kgm casting: this is the 'GERVAIS' ice cream van. The other two are rarities from the firm of Quiralu, a 'PRIMAGAZ' (bottled gas) and 'THOMPSON' radio and television van. The firm has also stopped making model cars, but I was lucky to find them in a shop in



... other French Dinky Citroën, but the one on the left is a special edition and issued under the C.I.J. label, the model on the right, which is an issue of that J.R.D. merged with C.I.J. The firm used its castings. Promotional models of collectors' lives, as they are often found in one small area and are often

... with rear opening doors. The equivalent Belgian postal van is the 'POSTAL' and the 'TEINTURERIE' are

Je me souviens
que mon père,
à l'ouverture de
la boutique, m'avait
acheté...

... la série de livres consacrés aux Märklin produites entre 1859 et 1900, comme on achète les Dalloz au fils parti faire son droit. Ces ouvrages reprenaient des catalogues du tout début de la marque qui, bien sûr, ne contenaient que des trains à vapeur vive et des attelages hippomobiles ! Autant vous le dire, je n'en ai jamais eu besoin... Mais je pense à lui quand je vais en Allemagne et vois que la série a eu une suite ! Cela partait d'un constat simple, la nécessité d'avoir de la documentation pour être crédible. Il avait dû être influencé par les antiquaires qu'il fréquentait assidûment avec ma mère. Ces derniers aiment disposer, derrière leur bureau, une imposante bibliothèque montrant l'étendue de leur savoir.

J'ai dit combien je devais ma curiosité et mon éclectisme de collectionneur aux livres de M. Nakajima qui ont ouvert mon horizon. Je me souviens aussi d'un «petit livre rouge» édité en 1970, écrit par Cecil Gibson et intitulé «Model Commercial Vehicles». De format modeste et ne comportant que 59 pages, il est divisé en chapitres, contenant chacun une planche couleur et une page de texte. Aujourd'hui encore, je peux mesurer en ouvrant cet ouvrage la pertinence des choix de l'auteur et leur caractère visionnaire. Les modèles présentés sont quasiment tous dignes d'intérêt. Il fallait être fin connaisseur pour opérer ces choix en 1970. A l'époque, deux chapitres m'avaient particulièrement marqué. L'un était consacré aux Volkswagen et Ford Taunus Tekno et l'autre intitulé «fourgons français». L'auteur y expliquait tout le charme et la singularité d'un Type H ou d'une 2CV camionnette JRD ou Dinky Toys, avec leur carrosserie striée qui rendait ces modèles sans équivalent dans le monde automobile. Puis il s'enflammait pour les Renault 1000 Kg de chez CIJ et les Peugeot D4A de chez Quiralu. J'ai compris ce jour-là toute la chance que j'avais d'être un collectionneur français, ce qui me conférait davantage d'opportunités de trouver ces miniatures, convoitées par de nombreux amateurs étrangers. Ces pages m'ont beaucoup marqué et, aujourd'hui encore, les modèles présentés dans ces deux chapitres restent mes préférés.



SMER – Skoda 706

Je me souviens aussi que l'auteur du livre y avait inclus un chapitre «Divers» où figurait entre autres un splendide fourgon frigorifique Skoda 706 de chez Smer. Que Cecil Gibson élise, parmi tant de véhicules possibles, ce camion venu de l'autre côté du rideau de fer, voilà qui a dû faire sourire en 1970. Le choix était audacieux et seuls quelques amateurs ont su l'apprécier. Il faudra attendre près de 40 ans pour que ces véhicules soient reconnus par les collectionneurs.



Marklin - Catalogue

LE PETIT LIVRE ROUGE



JRD - Citroën 2cv camionnette et 1200 kg / Quiralu - Peugeot D4a / CIJ - Renault 1000 kg



Consignez, à votre tour, vos
« Je me souviens... »

Rédaction

Isabelle et Vincent Espinasse

Relecture et corrections

Bruno Dufresne

Conception graphique

Guillaume Philippe

Bibliographie

couverture : Giovanni Segantini, *Midi dans les Alpes, 1891*, détail

2° de couverture : Christophe, Vincent et Bernard Espinasse

3° de couverture : Christophe, Vincent et Yvette Espinasse

P 6 : © Vincent Espinasse, photographies du Grand Prix de Belgique

P 12 : Publicité Volkswagen

P 14 : © Évelyne Axell, *Ice Cream 1*, 1964, huile sur toile

P 15 : © Cartier-Bresson, Salon des arts ménagers, La Défense 1969

P 18 : © Vincent Espinasse, photographies de l'école Hersan à Compiègne

P 19 : © Camille Pissarro, *Le troupeau de moutons à Éragny*, 1988, huile sur toile

P 20 : © César, *Compression*, après 1959

P 28 : © Vincent Espinasse, photographie de Daniel Tufféry

P 37 : © Cartier-Bresson, variante du *Peintre de la tour Eiffel*, 1953

P 43 : © © Guy Pellaert, *Pravda la survivreuse*, 1968

P 50 : © Felix Vallotton, *La Charge*, 1893, xylographie

Impression Multi Service, Pantin 2022

Retrouvez-nous toutes les semaines sur le blog

autojauneblog.fr

et tous les jours sur les sites

www.autojauneparis.com

www.autojaunejunior.com

www.autojaunecollection.com



Retrouvez-nous
sur nos trois sites indépendants
www.autojauneparis.com
www.autojaunejunior.com
www.autojaunecollection.com